

Apprenons à jardiner

SANS PESTICIDE

GUIDE
DES BONNES
PRATIQUES
DE L'AGGLO

SOMMAIRE

04



LES ENGAGEMENTS DE L'AGGLO HÉRAULT MÉDITERRANÉE

- 04. **Une gestion différenciée : à chaque espace son type d'entretien**
- 05. **L'évolution des pratiques**
- 06. **Une tonte plus écologique**
- 06. **Une meilleure utilisation de l'eau d'arrosage**
- 06. **Des plantations florales et arbustives adaptées**

07



LE GUIDE DES BONNES PRATIQUES POUR LE JARDINIER

- 08. **J'installe la biodiversité dans mon jardin**
- 10. **J'anticipe la venue des « herbes indésirables » grâce au paillage**
- 12. **Le sol, un élément clé de la réussite de mon jardin**
- 13. **Je gère mon arrosage**
- 15. **Je choisis des plantes adaptées au territoire**
- 18. **Les plantes à bannir**
- 19. **Bien désherber**
- 21. **Trucs et astuces**

Conception : Service Communication de l'Agglo Hérault Méditerranée.

©Photos : SMBT / DepositPhoto / E.Mégou

Livret réalisé avec le soutien du Syndicat mixte du bassin de Thau en partenariat avec le Syndicat Mixte des Étangs Littoraux dans le cadre du programme Vert Demain.

ÉDITO

L'AGGLO S'ENGAGE POUR PROTÉGER NOTRE ENVIRONNEMENT ET NOTRE SANTÉ

Adissan
Agde
Aumes
Bessan
Castelnau-de-Guers
Caux
Cazouls-d'Hérault
Florensac
Lézignan-la-Cèbe
Montagnac
Nézignan-l'Evêque
Nizas
Pézenas
Pinet
Pomérols
Portiragnes
Saint-Pons-de-Mauchiens
Saint-Thibéry
Tourbes
Vias

Depuis le 1^{er} janvier 2017, la loi a interdit l'usage des produits phytosanitaires pour l'entretien des espaces verts et de la voirie. Cette démarche, dont l'objectif est la préservation de la biodiversité et de la ressource en eau, est mise en œuvre avec le soutien de l'agence de l'eau.

Pour répondre à cet objectif, l'agglo Hérault Méditerranée a défini un plan de gestion de ses espaces car les interventions des agents sans recours aux produits phytosanitaires demandent un temps de travail plus conséquent. Le désherbage manuel et thermique est désormais privilégié dans nos cœurs de villes et villages.

Notre environnement méditerranéen, c'est la principale richesse de nos 20 communes, qui nous permet de bénéficier d'un cadre de vie si privilégié. La protection de ce patrimoine naturel, c'est l'affaire de tous pour que nous le transmettions intact et même valorisé aux générations futures.

Vous pouvez vous aussi contribuer à la réduction de l'usage des pesticides, c'est pourquoi nous éditons ce guide de bonnes pratiques qui délivre de nombreuses astuces pour apprendre à jardiner autrement.

Ensemble nous devons relever ce défi quotidien de la protection de la qualité de vie dans nos villes et villages et vous pouvez compter sur la mobilisation au quotidien des agents de notre agglomération, aux côtés des Maires de nos 20 communes.

Gilles d'Ettore

Président de la Communauté d'Agglomération
Hérault Méditerranée
Maire d'Agde



ZÉRO PESTICIDE, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS !

Les engagements de l'agglo Hérault Méditerranée



L'agglo Hérault Méditerranée a mis en place un mode de gestion durable de ses espaces verts tout en poursuivant ses objectifs : réduire l'arrosage et supprimer l'utilisation de produits phytosanitaires. Ce changement de pratiques répond à des enjeux de santé publique et de respect de la biodiversité.

GESTION DIFFÉRENCIÉE : **À CHAQUE ESPACE** **SON TYPE D'ENTRETIEN**

La gestion différenciée permet de traiter un espace selon ses caractéristiques, sa fréquentation et ses usages.



L'agglomération a identifié sur ses communes, 3 niveaux d'intervention :

- Le premier concerne les **espaces à forte fréquentation** situés en cœur de villes et villages qui nécessitent une attention quotidienne.
- Le second est attribué **aux espaces moins fréquentés situés dans les lotissements, les ronds-points ou certains espaces publics**. Ils demandent une attention hebdomadaire.
- Enfin, le troisième niveau concerne **les espaces en périphérie des communes** nécessitant un entretien saisonnier.



EVOLUTION DES PRATIQUES

Les modes d'entretien des espaces verts et de la voirie évoluent et **les méthodes manuelles** ont remplacé les pesticides.

Les agents arrachent les mauvaises herbes, binent, utilisent des rotatifs ou des « Reciprocator » qui évitent toutes projections sur les véhicules. L'agglomération a également misé sur **l'achat de matériel mécanique innovant** pour trouver la meilleure alternative au désherbage chimique.

Sur des petites surfaces de la voirie, chalumeaux et appareils thermiques à l'eau chaude sont privilégiés.

Sur des surfaces linéaires plus importantes, les agents interviennent avec des balaieuses qui sont dotées d'un 3^{ème} bras muni d'une brosse en acier pour arracher les herbes naissantes sur le trottoir.

L'agglomération dispose également d'aspirateurs électriques pour supprimer les mauvaises herbes.



CHANGEONS NOTRE REGARD

La présence d'herbes en bord de trottoir ou sur la voirie n'est pas synonyme de mauvais entretien, c'est simplement le signe d'une gestion différente de l'espace où de nouvelles méthodes douces de désherbage sont pratiquées. Elles n'ont pas les conséquences destructrices des pesticides. C'est pour cela qu'il nous faut changer de regard sur la présence de végétation spontanée dans nos villes et villages.



UNE MEILLEURE UTILISATION DE L'EAU D'ARROSAGE

Malgré les sécheresses récurrentes et la superficie d'espaces publics toujours plus importante à entretenir chaque année, la consommation d'eau liée à l'arrosage des plantes et des pelouses a diminué. Ce résultat s'explique par différents procédés mis en œuvre. Les **opérations de paillage** sont par exemple privilégiées sur la plupart des plantes et arbustes. Cette technique consiste à répandre aux pieds des végétaux, des écorces à base de pins, de peupliers, ou de broyats de végétaux en vue de maintenir le sol humide et souple.



UNE TONTE PLUS ÉCOLOGIQUE

Un nouveau procédé «mulching» permet de maintenir l'herbe sous le carter de la tondeuse, pour être coupée, recoupée et maintenue au sol en fines particules qui vont se décomposer naturellement. Économique, il vous permet de venir à bout de vos déchets de tonte (évacuation et déchetterie). Écologique, il transforme en engrais vert, l'herbe broyée.



DES PLANTATIONS FLORALES ET ARBUSTIVES ADAPTÉES

L'agglomération Hérault Méditerranée utilise des végétaux méditerranéens, naturellement adaptés à la sécheresse. Très résistants, ils s'adaptent à tous types de sols, consomment peu d'eau et sont faciles d'entretien.

Tous responsables !

Pour rappel, l'herbe située en pied de façade (jonction entre l'enrobé et le mur du propriétaire) relève du devoir de désherbage de chaque propriétaire. A chacun de balayer devant sa porte comme le rappelle le dicton populaire.

CONCOURS
MAISONS
Fleuries

CONCEPTION : SERVICE COMMUNICATION L'AGGLO H 99 17 98 17



BULLETIN D'INSCRIPTION À TÉLÉCHARGER : www.agglo-heraultmediterranee.net 



LE GUIDE DES BONNES PRATIQUES POUR LE JARDINIER

J'INSTALLE LA BIODIVERSITÉ DANS MON JARDIN



Afin de maintenir l'équilibre biologique entre les différentes espèces, il faut recréer l'harmonie dans nos jardins !

La biodiversité, c'est la diversité du vivant. Pour la maintenir ou la recréer, il faut apporter à vos jardins ni engrais, ni pesticides. Par exemple, si vous fauchez vos herbes hautes, ne les taillez pas à ras. Cette action permet de préserver une flore variée, indispensable à l'alimentation des abeilles et à la pollinisation des

espèces. Pour la plantation de haies arbustives, n'hésitez pas à alterner les essences sur une même haie, pour favoriser le développement d'insectes auxiliaires, comme les coccinelles, grandes prédatrices de pucerons.





AMÉNAGEZ DES ABRIS

Afin de préserver la biodiversité animale, installez des nichoirs, des végétaux à bois creux, des tas de bois sec ou des pierres et des haies qui serviront d'abris.

Les oiseaux se nourrissent d'insectes et de chenilles. Pour les protéger, aménagez des abris.

Les reptiles et batraciens se nourrissent d'insectes, de limaces et de chenilles. Pour les protéger : aménagez un tas de pierre pour les abriter.

STOP AU DÉSHÉBAGE INTENSIF

Pourquoi passer autant de temps à se débarrasser des « herbes indésirables » ?

Enfin, ces plantes ne sont pas si mauvaises, acceptez-les dans votre jardin.

Ces herbes sont la plupart du temps, inoffensives pour vos plantations.



LAISSER FAIRE LA FAUNE ET LA FLORE

La faune et la flore peuvent être de précieux alliés :

- **Les hirondelles, hérissons, crapauds, coccinelles** se nourrissent d'insectes ravageurs.
- **Les papillons et les abeilles** participent à la reproduction des plantes.
- **Les lombrics** aident à rendre le sol plus fertile en décomposant la matière organique.
- **Les libellules** chassent les mouches et les moustiques.
- **Les larves de coccinelles et les chrysopes** dévorent les pucerons.

Chaque larve mange entre 20 et 60 pucerons par jour et les adultes jusqu'à 150 par jour !

- **Les Capucines** attirent les pucerons pour qu'ils laissent tranquilles vos autres plantations et servent de gîte pour les coccinelles.
- **La Véronique** attire les papillons, bien utiles pour polliniser les plantes et perpétuer la floraison d'une année sur l'autre.

80% des plantes à fleurs ont besoin des animaux et insectes pour se reproduire.

LES BONNES HERBES

- **Le persil** près des rosiers les protégera des pucerons.
- **L'absinthe** attire très tôt les pucerons, ainsi les coccinelles s'en nourrissent.
- **La lavande** repousse les fourmis.
- **L'ail** est un répulsif contre l'oïdium du rosier.





J'ANTICIPE LA VENUE DES « HERBES INDÉSIRABLES » GRÂCE AU PAILLAGE

Au lieu de passer du temps à désherber avec des produits phytosanitaires, soyez prévenant et anticipez ! Pour empêcher les herbes non désirées de pousser, il suffit de les priver de leurs espaces et de la lumière dont elles ont besoin. Les paillages sont une excellente solution.

DE NOMBREUX AVANTAGES . . .

- Ils empêchent la pousse des «herbes indésirables».
- Ils limitent l'évapotranspiration et donc l'arrosage en gardant le sol humide.
- Ils constituent un milieu de vie pour les insectes auxiliaires.



• Certains vont même enrichir le sol comme un amendement organique.



DE NOMBREUX PAILLAGES . . .

- Minéraux : la pouzzolane, le gravier, les galets...
- Organiques : les coques de cacao, la fibre naturelle, l'écorce de pin, les copeaux de bois...

De préférence, choisissez ceux à base de végétaux. Le grand choix de texture, de forme, de taille et de couleur, permet d'ajouter une touche esthétique et de soigner les finitions du jardin d'ornement.



DES PAILLAGES VIVANTS

Les plantes couvre-sol vous permettent de combiner le paillage et la plantation ! La plupart des plantes couvre-sol ont un mode de propagation particulier (par rhizomes, marcotages, stolons...), ce qui vous permet, à terme, d'occuper tous les espaces nus du jardin.

Le mouron et les trèfles sont de véritables engrais verts ! Ils fixent l'azote atmosphérique et le restituent dans le sol.

100% VERT

La récupération des tontes de pelouses, des broyats d'élagage ou des feuilles mortes séchées est une technique de paillage permettant de valoriser les déchets verts du jardin.



Ainsi, vous réalisez une économie sur l'achat d'un paillage et créez un cycle où rien n'est perdu !

Attention toutefois à ce qu'il n'y ait pas de graines dans ces résidus de tonte qui pourraient ensuite germer là où elles sont disposées.

IDÉES REÇUES



Des herbes poussent entre mes plantations, mon jardin est malade ?

> Non, c'est le signe que votre jardin est vivant, ces herbes sont, pour la plupart du temps, inoffensives pour vos plantations. Les excès de fertilisant, d'engrais sont souvent propices au développement des plantes indésirables. Soyez vigilant. Si des adventices poussent, c'est que votre sol est assez riche : pas besoin d'ajouter d'engrais !

En plein été, par forte sécheresse, mes plantes perdent leurs feuilles ! dois-je les arroser davantage ?

> C'est normal : pour limiter l'évapotranspiration elles réduisent leurs feuillages et se mettent au repos jusqu'au printemps suivant.

J'ai installé des plantes dans mon jardin et au bout d'un an elles n'ont toujours pas poussé !

> C'est normal : les premières années, c'est sous terre que la croissance est remarquable. Vos plantes vont développer de grandes racines qui vont chercher l'eau en profondeur pour permettre ensuite aux parties aériennes de se développer.



LE SOL, UN ÉLÉMENT CLÉ DE LA RÉUSSITE DE VOTRE JARDIN



UN SOL BIEN DRAINÉ

Regardons la végétation de nos garrigues, voyez-vous de la bonne terre ou du terreau ?

Ni l'un ni l'autre !

Il ne reste en garrigue que des cailloux et la roche mère (sol brut). C'est tout ce qu'aime une plante méditerranéenne : un sol pauvre et bien drainé !

Surélevez vos massifs à l'aide de la terre trouvée sur place mais surtout, ne cherchez pas à vous débarrasser des pierres et des graviers : ils sont les éléments essentiels d'un bon drainage permettant à l'eau de circuler.

QUAND PLANTER ?

Il faut planter en automne avant les pluies. C'est le cycle naturel des plantes : elles vont se développer jusqu'au printemps puis se mettront au repos durant l'été.

Pas besoin d'apports de fertilisants ou d'engrais pour fortifier la végétation. Au contraire, laissons la plante s'installer seule. Elle en sortira encore plus résistante.



Le saviez-vous ?

En France, 60% de la flore est en Méditerranée.
Rien que dans l'Hérault, on trouve plus de 2 000 espèces.



JE GÈRE MON ARROSAGE

Nos jardins sont au cœur d'un environnement riche et diversifié. Cette biodiversité est adaptée aux particularités de notre climat. C'est un parfait exemple pour nos jardins !

UN CLIMAT MÉDITERRANÉEN

- Des étés chauds longs et très secs
- Des hivers doux accompagnés de pluies intenses
- Un sol lourd et calcaire
- Des embruns salés

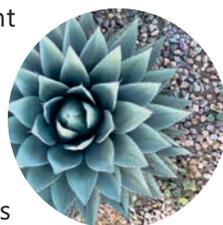
SES ATOUTS

Les pluies automnales et printanières apportent l'eau nécessaire pour que les plantes méditerranéennes se préparent à supporter un été sec. Les étés chauds permettent aux plantes de se reposer pour se remettre de leur croissance printanière.



DES PLANTES ADAPTÉES

Certaines plantes vivent très bien sous notre climat et résistent au manque d'eau, à la salinité et aux fortes chaleurs. Ces espèces spécialisées ont peu de parasites connus dans leur milieu naturel. Dans nos jardins, elles se feront moins attaquer, nécessiteront moins d'entretien et moins d'arrosage.



QUAND ARROSER ?

L'arrosage est nécessaire les 2 ou 3 premières années après la plantation.

Pour abandonner l'arrosage, habituons nos plantes à la sécheresse :

- Arrosons abondamment mais peu souvent (toutes les 2 à 3 semaines). Cela permettra à l'eau de s'infiltrer, ce qui forcera les racines à descendre en profondeur.

- Arrosons tôt le matin pour limiter la transpiration des plantes et évitons de mouiller les feuilles, ce qui réduit le risque de maladies.

N'arrosons pas quand le sol est encore humide, il n'en a pas besoin.



L'EAU DE PLUIE, TOUT SIMPLEMENT

L'eau qui tombe du ciel est bonne à récupérer. Installons des récupérateurs d'eau de pluie sous les toitures. L'eau de pluie constitue un élément nutritif pour nos plantes, elle remplacera les engrais et autres fertilisants.



LA SÉCHERESSE : UNE ALLIÉE ?

On croit que la sécheresse est nuisible aux plantes. Pourtant la diversité est plus importante dans les régions méditerranéennes, soumises à de fortes sécheresses.

Le saviez-vous ?

Bien souvent, une plante adaptée se satisfait de la seule eau qui tombe durant l'hiver pour survivre tout l'été !





JE CHOISIS DES PLANTES ADAPTÉES AU TERRITOIRE

Une plante ne se choisit pas seulement pour son esthétique. Avant tout, elle doit être adaptée au sol, à l'exposition (ombre ou soleil) et à l'usage que vous en ferez.

Quelques conseils... pour une haie durable



↑ LAURIER ROSE

(*Nerium oleander*)

- Hauteur : 1,5 à 2m selon les variétés
- Floraison : juin à juillet
- Tout type de sol
- Utilisation : haie, massif



↑ CISTES

(*Cistus purpureus*)

- Hauteur : jusqu'à 1,25 m
- Floraison : avril à mai
- Sols pauvres, caillouteux
- Utilisation : haie, massif, bord de mer.

CORONILLE GLAUQUE →

(*Coronilla glauca*)

- Hauteur : 1 à 1,25 m
- Floraison : janvier à avril
- Sol bien drainé
- Utilisation : haie, massif
- Colonisation d'espaces dégradés.



↑ AMELANCHIER

(*Amelanchier ovalis*)

- Hauteur : 2 à 3 m
- Floraison d'avril à mai
- Tout type de sol
- Utilisation : haie, massif



↑ MYRTE COMMUNE

(*Myrtus communis*)

- Hauteur : 2 à 3 m
- Floraison : juillet à septembre
- Sols calcaires
- Utilisation : massif, haie, bord de mer, baies à l'automne.



↑ BARBE DE JUPITER

(*Anthyllis barbajovis*)

- Hauteur : 1 à 1,5 m
- Floraison : avril à juin
- Sols pauvres, caillouteux, bien drainés
- Utilisation : haie, massif, bord de mer.



↑ **POURPIER DE COOPER**

(*Delosperma cooperi*)

- Hauteur : jusqu'à 10 cm
- Floraison : juin à septembre
- Sols pauvres, caillouteux
- Utilisation : couvre-sol, rocaille, dallage.



↑ **GRAND STATICE**

(*Limoniastrum monopetalum*)

- Hauteur : 80 cm
- Floraison : juin à août
- Sols légers bien drainés
- Utilisation : massif, bord de mer
- Espèce protégée



↑ **GERMANDRÉE JAUNÂTRE**

(*Teucrium flavum*)

- Hauteur : 40 à 50 cm
- Floraison : mai à juillet
- Tout type de sol
- Utilisation : massif, bordure, colonisation d'espaces dégradés.



↑ **ORPIN BLANC**

(*Sedum album*)

- Hauteur : jusqu'à 15 cm
- Floraison : juin à juillet
- Sols légers, bien drainés
- Utilisation : couvre-sol, rocaille, dallage.



↑ **ROMARIN**

(*Rosmarinus officinalis*)

- Hauteur : 40 cm selon les variétés
- Sols pauvres, caillouteux
- Utilisation : bordure, couvre-sol, massif, bord de mer, jardin.



↑ **GERMANDRÉE ARBUSIVE**

(*Teucrium fruticans*)

- Hauteur : 1.50 à 2 m
- Floraison : février à juin
- Sols légers bien drainés
- Utilisation : haie, bord de mer, topiaire/
- Espèce protégée



↑ **ARMOISE**

(*Artemisia alba*)

- Hauteur : jusqu'à 50 cm
- Floraison : juin à juillet
- Tout type de sol
- Utilisation : couvre-sol, massif, jardin aromatique

↑ **STIPE**

(*Stipa calamagrostis*)

- Hauteur : 50 70 cm
- épis verts
- Floraison : juin à juillet
- Sols légers bien drainés
- Utilisation : massif, graminée à feuillage souple.

↑ **GRANDE PERVENCHE**

(*Vinca major*)

- Hauteur : 30 cm
- Floraison : mars à septembre
- Sols indifférents
- Utilisation : massif, couvre-sol

Pour un gazon peu ordinaire



Qui n'a jamais rêvé de s'étendre sur sa pelouse quand vient l'été ? Malheureusement, notre climat ne nous le permet pas. Sauf, bien sûr, en arrosant copieusement notre pelouse avec des litres et des litres d'eau souvent potable ! Il existe des variétés de plantes couvre-sol qui nécessitent beaucoup moins d'arrosage une fois qu'elles sont installées. Elles vous permettront de préserver la ressource en eau, de diminuer votre facture et de réduire les tontes, tout en profitant pleinement d'un tapis naturel en été.

GAZON DES MASCAREIGNES

(*Zoysia tenuifolia*)

- Hauteur : jusqu'à 10 cm
- Feuillage vert
- Tout type de sol
- Utilisation : couvre-sol, gazons. Croissance lente.
- Résiste à un piétinement intensif - feuillage jaune en hiver.



THYM CILIE

(*Thymus ciliatus*)

- Hauteur : 3 à 5 cm
- Feuillage teinté de violet en hiver
- Floraison en mai
- Sols légers bien drainés
- Utilisation : rocaille, couvre-sol, gazons, jardin aromatique.



FRANKÉNIE LISSE

(*Frankenia laevis*, «moquette naturelle»)

- Hauteur : 3 à 4 cm
- Floraison de mai à juin
- Sols, légers bien drainés
- Utilisation : gazons, bord de mer.

Les plantes vivaces qui fleuriront mon gazon

GERANIUM SANGUIN

(*Geranium sanguineum*)

- Hauteur : jusqu'à 20 cm (automne-hiver)
- Floraison : avril à juillet
- Tout type de sol
- Utilisation : couvre-sol, bordure

ASTÉROLIDE MARITIME

(*Asteriscus maritimus*)

- Hauteur : 15 à 20 cm
- Floraison : avril à octobre
- Sols pauvres, caillouteux
- Utilisation : rocaille, bordure, bord de mer.

Le saviez-vous ?

LE PALMIER N'EST PAS ORIGINAIRE DE NOTRE RÉGION

Aujourd'hui, les palmiers introduits sont victimes d'un fléau destructeur. Leurs ennemis naturels (charançons rouges et papillons du palmier) ont débarqué avec eux. Sortis de leurs pays d'origine, ces ravageurs n'ont pas de prédateurs et peuvent détruire les palmiers sans scrupule.

Soyez vigilants et préférez les plantes de chez nous !





GAZANIE

(*Gazania rigens*)

Elle menace nos dunes. Préférez l'Astérisque maritime (*Asteriscus maritimus*), plante rampante à fleurs jaunes.



LES PLANTES À BANNIR

Certaines plantes sont de véritables plaies pour nos jardins et pour le milieu naturel. Très compétitives et résistantes, elles sont de véritables envahisseurs. Ces plantes prennent la place de nos espèces locales et contribuent à modifier l'équilibre biologique. La plupart du temps, elles ont été introduites dans nos jardins d'ornement avant d'envahir le milieu naturel.

FIGUIER DE BARBARIE

(*Opuntia sp*)

Cette espèce entre en compétition avec la flore locale. Voici une espèce de substitution pour former une barrière naturelle : le Calicotome épineux (*Calicotome spinosa*).

LIPPIA

(*Lippia sp*)

Parfois nommé Phyla, elle envahit les milieux pâturés. Préférer cette espèce de substitution : *Dichondra* (*Dichondra sp*).

MYRIOPHYLLEBDU BRÉSIL

(*Myriophyllum aquaticum*),

Cette plante aquatique originaire de nos aquariums et de nos bassins crée des tapis flottant qui perturbent l'écoulement de l'eau.



YUCCA

(*Yucca gloriosa / sp*)

Ses multiples rejets deviennent vite incontrôlables.

FAUX VERNIS DU JAPON

(*Ailanthus altissima*)

Il empêche le développement des autres plantes et soulève les trottoirs. Remplacez-le par le Micocoulier (*Celtis Australis*).



LA GRIFFE DE SORCIERE

(*Carpobrotus acinaciformis*, *C. edulis*)

Elles étouffent la flore locale. Préférez les espèces de substitution comme l'Oyat (*Ammophila arenaria*), la Clématite brûlante (*Clematis flammula*), la Matricaire maritime (*Matricaria maritima*).

HERBE DE LA PAMPA

(*Cortaderia selloana*)

Elle envahit tous les milieux ouverts et augmente le risque d'incendie. Plantez les espèces de substitution comme la canne de Ravenne (*Saccharum ravennae*), ou l'Ampelodesmos de Mauritanie (*Ampelodesmos mauritanica*).



BIEN DÉSHERBER

Si finalement les herbes indésirables deviennent intolérables dans nos jardins, prenez le temps de désherber proprement. N'utilisez plus les pesticides qui répondent au « mal » par le mal.

Arrêter le chimique

Trop dangereux pour l'environnement, pour nous, pour nos enfants, il est aussi très contraignant.



> Pour les particuliers, il sera interdit d'acheter, de détenir et d'utiliser des produits phytosanitaires, à compter du 1^{er} janvier 2019, sauf si ces produits sont considérés comme produits de biocontrôle, ou autorisés en agriculture biologique, ou classés à faible risque.



Quelques conseils

- Équipez-vous d'un outil tranchant (couteau à désherber, binette, sarcloir...)
- Soyez vigilant et agissez dès la pousse des plantes.
- Récupérez-les pour faire des purins, des décoctions qui serviront pour lutter contre certaines maladies.

Désherbage thermique

Cette technique permet de détruire les mauvaises herbes en brûlant la partie aérienne des jeunes plantes.

À l'aide d'un désherbeur thermique à gaz, acheté dans le commerce, désherbez vos terrasses, vos allées.

Cette technique est à utiliser avec précaution et nécessite une bonne documentation auprès de votre fournisseur.

Par exemple, n'utilisez pas la flamme près de la baie vitrée, et sous les pins en plein été. Stockez le gaz à l'abri de toute source de chaleur.



Désherbage manuel

C'est le meilleur moment du jardinage !

Il vous permet de passer du temps dans le jardin, d'observer, d'écouter, de voir grandir vos plantes. En passant du temps auprès de vos plantes, vous détectez rapidement les petits soucis et pourrez y remédier.

Les avantages :

- C'est économique
- Très ciblé (ne détruit que la plante voulue)
- Très écologique (pas de pesticides, pas de gaz, pas d'eau)



**BON
PLAN**



> **Voici une astuce de désherbage thermique, économe et sans gaz : Les eaux de cuissons sont un désherbant de premier choix. Utilisez les pour ébouillanter vos mauvaises herbes !**



TRUCS ET ASTUCES

POUR FERTILISER

Si vous pensez que votre sol a besoin d'être enrichi, des engrais naturels existent :

→ **Le mouton et les trèfles** sont de véritables engrais verts ! Ils fixent l'azote atmosphérique et le restituent dans le sol.



→ **Pensez à composter vos déchets organiques** : épiluchures et déchets de cuisine, tonte fraîche, débris végétaux, feuilles mortes, brindilles sèches, branches broyées, copeaux de bois, sciure, écorce, paille...



Pour un compost bien dosé en azote/carbone et bien aéré, répartir à moitié des matières

vertes/fraîches et à moitié des matières sèches. Le compostage peut être effectué dans un composteur (adapté aux petits jardins) ou bien tout simplement en tas (adapté aux grands jardins).

Ce tas devra plutôt se situer à l'ombre, pour éviter le dessèchement et devra être remué régulièrement pour assurer une bonne aération (les micro-organismes décomposeurs ont besoin d'oxygène).



→ Pour enrichir vos sols, vous pouvez aussi recourir **au purin de plantes**.

La recette :

Récoltez les parties aériennes des plantes et mettez-les dans un sac en filet puis entassez-les dans une poubelle en plastique remplie d'eau de pluie (1kg de plantes fraîches pour 10L d'eau).

Placez un couvercle percé de trous pour aérer.

Laissez macérer 15 jours à 3 semaines, puis filtrez et stockez dans des bidons à l'abri de la chaleur et de la lumière.

Il est prêt à l'emploi et peut être conservé pendant un an. Il est nécessaire de le diluer : environ 20% de purin dans l'arrosoir.

Attention à ne pas brûler les racines : attendre l'apparition des deux premières feuilles (ou cotylédons) et n'utiliser le purin dilué que sur un sol déjà humide.



Exemples

• **Le purin d'ortie** permet en plus de lutter contre les insectes nuisibles (pucerons...) lorsqu'il est utilisé en pulvérisation foliaire dilué à 5%.



• **Le purin de consoude** est un excellent complément. Il s'utilise aussi en pulvérisation foliaire pour fortifier les plantes et leur permet de mieux lutter contre les maladies.



POUR ATTIRER LES INSECTES UTILES

80% des **plantes à fleurs ont besoin d'insectes pollinisateurs** pour se reproduire.

Certaines plantes les attirent : la Véronique attire les papillons, bien utiles pour polliniser les plantes et perpétuer la floraison d'une année sur l'autre.

Les ronces, les cirses, la silène fournissent du nectar aux papillons.

Le pissenlit, le chénopode, l'ortie, attirent aussi les insectes utiles.

Vous pouvez également planter une prairie fleurie. Ces mélanges adaptés (marguerite, coquelicot, bourrache, centaurée, anthémis, échioms, etc) attirent les insectes auxiliaires (papillons, abeilles, coccinelles, chrysopes...) et se trouvent facilement dans le commerce.

Pour abriter les insectes durant l'hiver et leur permettre d'être présents dans votre jardin dès le printemps, proposez-leur des abris adaptés : des végétaux à bois creux, des tas de bois sec ou de pierres.

Vous pouvez même rassembler ces abris dans un "**hôtel à insectes**", orienté au sud ou au sud-est, face au soleil, le dos aux vents dominants, non loin d'un parterre de fleurs sauvages ou cultivées. Il doit être surélevé d'au moins 30 centimètres, et abrité des intempéries.





CONTRE LES INSECTES INVASIFS

→ Les pucerons

Les larves de coccinelles et les chrysopes dévorent les pucerons.

Chaque larve mange entre 20 et 60 pucerons par jour et les adultes jusqu'à 150 par jour !



• **Le persil** près des rosiers les protège contre les pucerons.



• **L'absinthe** attire très tôt les pucerons, ainsi les coccinelles s'en nourrissent et restent là pour le printemps quand vous en aurez vraiment besoin



• **Les capucines** attirent les pucerons pour laisser tranquilles vos plantations et servent de gîte pour les coccinelles.



CONTRE LES CHAMPIGNONS ET MALADIES

→ **La décoction de prêle**, riche en silice, protège les plantes contre les champignons.

La recette :

Faites bouillir 200 g de prêle sèche dans un litre d'eau pendant 30 mn, filtrez, diluez dans 10 l d'eau et pulvérissez sur les plantes.

→ **L'ail** est un répulsif contre l'oïdium du rosier (champignons qui donnent des tâches blanches sur les feuilles). Une infusion d'ail (composés soufrés) additionnée de lait (adjuvant d'adhérence et antifongique naturel), permettent de supprimer l'oïdium tout en préservant l'environnement et la fertilité du sol. À utiliser tôt, dès l'apparition des premiers symptômes.

→ La pulvérisation de **bicarbonate de soude** est également efficace. Son pH basique empêche les spores de champignon de germer.

Mélangez une cuillère à café dans un litre d'eau et ajouter 1 cuillère à café de savon de Marseille liquide, de lait, ou d'huile horticoles ou alimentaire afin que la solution s'accroche aux feuilles.





→ Contre les chenilles

Mésanges, moineaux, rouges-gorges et rougequeues sont friands de chenilles. Installez des nichoirs à oiseaux pour favoriser leur présence dans votre jardin.



Les hérissons sont eux aussi utiles contre les chenilles qui sont pour eux un vrai délice !

→ Contre les ravageurs

Les hirondelles, hérissons, crapauds, coccinelles... se nourrissent des ravageurs

→ Contre les fourmis

La lavande repousse les fourmis.



→ Contre les limaces

Par temps humide et doux, poser des pièges (planches, tuiles retournées...) où les limaces vont se réfugier la nuit, puis les déposer en nature. Étaler sur le sol, autour des plantations, des textures gênant leur déplacement : cosses de sarrasin, sciures de bois, cendres, coquilles d'œufs pilées, paillettes de lin, fougères...



Réserver un espace dans votre jardin (haie, tas de bois et brindilles...) pour favoriser la présence de prédateurs naturels.

Les merles, hérissons, musaraignes, orvets, crapauds, grenouilles... sont très friands de limaces, aménagez leur des abris.



Le saviez-vous ?

Un binage-bêchage permettra de détruire une partie des limaces : en automne/hiver, en les exposant au froid et à leurs prédateurs friands de limaces ; en été, en détruisant les œufs (dessèchement).

→ Contre le moustique tigre

Le moustique tigre est arrivé dans le département depuis 2011. C'est un moustique adapté aux zones urbaines. Il utilise pour pondre ses œufs toutes sortes de récipients et réservoirs artificiels (pots, bidons, gouttières, avaloirs pluviaux, bassins).

C'est un moustique qui se déplace très peu, donc le premier remède est de supprimer les eaux stagnantes dans votre propre jardin :

- **Videz régulièrement les coupelles sous les pots de fleurs**
- **Videz puis retournez les seaux, matériel de jardin, récipients divers**
- **Recouvrez d'une moustiquaire vos bidons de récupération d'eau**
- **Vérifiez que vos gouttières ne sont pas obstruées**
- **Introduisez des poissons dans votre bassin d'agrément, ils mangeront les larves.**



POUR UN ARROSAGE ÉCONOMIQUE

Installez un collecteur d'eau de pluie

L'eau de pluie est d'une qualité supérieure à celle du robinet car elle ne contient pas de chlore. Elle est riche en minéraux indispensables à la plante. Vous pouvez opter pour des citernes de surface alimentées par les gouttières et équipées d'un robinet à leur base, ou bien des citernes enterrées. Dans tous les cas, couvrez vos citernes (une moustiquaire suffit) afin qu'elles ne deviennent pas de véritables gîtes larvaires à moustiques.





LA CULTURE SUR BUTTE

Connaissez-vous la culture sur butte ? Elle présente plusieurs avantages :

- Une surface de plantation supérieure, pour la même emprise au sol,
- Une quantité de substrat augmentée pour un développement plus important du système racinaire et par incidence une meilleure production,
- Moins d'effort pour le jardinier qui se baisse moins,
- Aucun travail du sol pendant plusieurs années après création de la butte,
- L'eau ne stagne pas dans la butte,
- La température du substrat est améliorée car le soleil la réchauffe plus facilement et plus rapidement...

Dans ces buttes, l'association des cultures est essentielle. Certaines espèces s'entraident et d'autres se nuisent. Tous les ouvrages de jardinage bio présentent maintenant comment organiser ce compagnonnage. La fertilité de la butte est délivrée par des troncs et branches préalablement coupées. Au fur et à mesure que les troncs vont se décomposer, les racines des plantes au-dessus vont s'implanter plus profondément dans la butte pour y puiser toujours plus d'éléments fertiles.

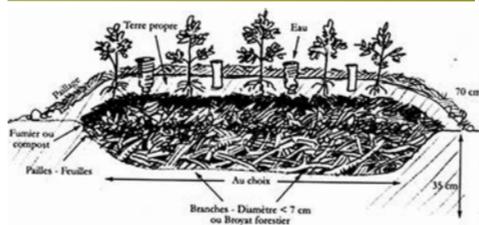
>> **Les nutriments organiques sont délivrés sur le long terme par les gros éléments qui mettront plusieurs années à se décomposer.**



Mode d'emploi

- Creuser une tranchée de 35 cm de profondeur. Réserver la terre, elle vous servira à créer la butte,
- Placer au fond des branches coupées, ronces, liane, du broyat forestier,
- Étendre des feuilles sèches ou vertes (paille, foin). Tasser et arroser copieusement.
- Ajouter une couche de fumier ou compost (bouses, fientes) ; ne plus tasser, arroser.
- Couvrir avec la terre extraite. Le sol est alors prêt pour les plantations et semis.

L'arrosage s'effectue dans les "entonnoirs" en plus de l'aspersion, goutte à goutte et capillaires...



Vert Demain

JARDINER AUTOUR DE THAU



Apprenons à jardiner
SANS PESTICIDES



Téléchargez l'application
ou rejoignez la page Facebook



JARDINER
AUTOUR
DE THAU



Découvrez et partagez
les bonnes pratiques pour
un jardinage respectueux
de l'environnement



Page Facebook
Jardiner autour de Thau

Thau, un territoire d'exception à préserver



LANGUEDOC-ROUSSILLON
MIDI-PYRÉNÉES

ZÉRO PESTICIDE

C'est l'affaire de tous !



L'Agglo s'engage
<http://www.agglo-heraultmediterranee.net>

ZÉRO dans nos villes
et villages
PESTICIDE